

Homélie du 7^e dimanche du temps pascal

Frères et sœurs, aujourd'hui, je vous propose de rester essentiellement sur la 1^{ère} lecture que je voudrais actualiser puisque nous avons la possibilité de nous retrouver dans nos églises. Le jour de l'Ascension, le Seigneur Jésus avait donné à Ses disciples la mission d'être ses témoins dans le monde, mais en commençant par Jérusalem là où il avait été condamné, crucifié et mis à mort.

« Jérusalem », c'est chez nous. Rappelez-vous le jour où Jésus guérit un démoniaque. Il lui dit : « Retourne dans ta maison et raconte tout ce que Dieu t'a fait » (Luc 8, 39). Ceci signifie que pour Dieu, le premier lieu du témoignage ce n'est pas en Nouvelle Zélande ou dans la jungle amazonienne, c'est dans notre Jérusalem, là où nous sommes le mieux connus. Ce sont ceux qui vivent sous le même toit que nous qui doivent être les premiers témoins oculaires de notre foi. Pour ce qui est de la Judée et de la Samarie, il pourrait s'agir de notre parenté, puis nos connaissances et enfin, avec l'élargissement des cercles, cela peut aller jusqu'au bout de la terre, si Dieu nous y conduit.

Concernant la petite allusion du v. 12, qui parle du « chemin d'un sabbat », il s'agit d'environ 2000 coudées, soit 1 km. Dans la traversée du désert, c'était la distance qu'il fallait respecter entre l'Arche d'Alliance et le peuple qui marchait derrière (Josué 3, 4). Cependant en tant que chrétien nous ne nous trouvons pas sous une telle loi. J'espère qu'avec la levée du confinement vous ne serez pas minimalistes en vous disant qu'au fond, c'était bien agréable de regarder la messe à la TV ou sur internet et que vous serez à nouveau prêts à vous réunir à heure fixe au son des cloches des églises de quartiers et de vos villages en osant faire la distance que cela requiert.

Les disciples vont ensuite vivre 10 jours pendant lesquels, ils vont attendre que le Saint Esprit vienne. Dans l'Écriture sainte, le chiffre « dix » est le chiffre de la responsabilité (dix commandements, dix vierges, etc.).

« *Ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement* ». C'est là, dans ce lieu retiré, en dehors du monde et de son agitation, dégagés de son influence, que les disciples pourront prier librement. Peut-être que durant ce confinement, vous vous êtes aussi aménagés votre propre chambre haute. Avec le retour dans les églises, il ne faut ni délaissier votre coin de prière qui a fait de votre maison une « petite église domestique », ni l'absolutiser au sens où vous vous diriez, je vais dorénavant prier le dimanche chez moi, je n'irai plus à l'église.

« *Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques* ».

Dans cette dernière énumération des onze apôtres, nous avons une juxtaposition de « *Pierre et Jean* » qui est absolument nouvelle. Le Saint Esprit met, côte à côte, deux frères

de capacités entièrement différentes, si bien que nous allons les retrouver ensemble et d'un commun accord dans le service et le témoignage pour leur Seigneur. Ceci nous rappelle que nous ne devons jamais chercher à être le clone des autres, mais à être profondément nous-mêmes. C'est de cette complémentarité que l'Esprit Saint fera germer une fécondité dont lui seul est capable.

« *Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière* ». L'expression « d'un même cœur » se retrouve également en Actes 4, 24 et de façon quasiment similaire en Actes (4, 32) : « *La multitude des croyants avait un seul cœur et une seule âme* ».

- La prière nous forme à l'écoute et à l'obéissance spirituelle et nous serons forcément d'un commun accord. C'est ainsi qu'une communauté se forme progressivement.
- La prière unanime : « **d'un même cœur** » indique qu'une transformation significative a eu lieu chez les apôtres, qui avaient connu auparavant des rivalités (cf. Mc 9, 34 ; Lc 9, 46 ; 22, 24). Ceci montre que la prière sacerdotale de Jésus avait porté des fruits : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi* » (Jean 17, 21 et 23).
- Leur prière était persévérante, ce ne fut pas une prière d'exaltation momentanée. Le mot grec indique une assiduité patiente qui inclut un sacrifice et un dépassement des difficultés. Les apôtres étaient conscients de la tâche qui les attendait.

« *Avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères* ». La présence des femmes est la suite logique du comportement de Jésus lui-même, tels que les évangiles nous le montrent en Luc 8, 1-3. On en déduit que les femmes à l'égal des hommes sont appelées à participer au Règne de Dieu que Jésus annonçait et que dès le début, l'Eglise est une communauté aussi bien d'apôtres que de disciple, tant hommes que femmes.

Luc note aussi la présence de Marie « **la mère de Jésus** ». Son intention est précise : il souhaite montrer qu'au moment de l'Annonciation, Marie avait expérimenté la venue de l'Esprit saint (Luc 1, 35) : ainsi Jésus est venu dans le monde en rapport étroit avec Marie dont il est le fils selon la chair. De la même façon, au Cénacle, Marie se trouve dans la communauté des disciples pour préparer une nouvelle venue de l'Esprit Saint et une nouvelle naissance : la naissance de l'Eglise.

La communauté apostolique avait besoin de la présence de Marie et de cette assiduité à la prière avec elle. Dans cette prière avec Marie, on entrevoit sa médiation particulière. On peut dire que le regard que Marie a posé sur l'Eglise a commencé au Cénacle et continue donc aujourd'hui encore.

Vierge Marie, nous te remercions pour ta présence jour après jour, **qui attire l'Esprit-Saint** en nos **cœurs**, car comme l'a dit St Louis Marie Grignion de Monfort : « **quand l'Esprit-Saint voit Marie dans un cœur il s'y précipite !** »